

A+ mag

N°1

YANNICK NOAH

CHEF DE TRIBU

DOSSIER
AFRICAINS EN RUSSIE
SUCCESS STORIES

P-SQUARE
INTERVIEW EXCLUSIVE

CONCOURS DE BEAUTÉ
*Les Africaines sont-elles
moins belles que les autres ?*

TEST

OÙ EN EST
VOTRE LIBIDO ?

Abdos en béton
LES CONSEILS
DE WEST GOMEZ

**Nouvelles
technologies**
MADE IN AFRICA

+ PEOPLE
**SHOPPING, ASTRO,
JEUX...**

www.aplusmag.com

Juillet 2012

M 01982-1-F: 2,00 €



SOMMAIRE

N°1

5 **Edito**

9 **Clin d'œil, la photo du mois**

A+ PEOPLE

10 **News**

14 **Mamans Stars**

16 **Gens d'A+**

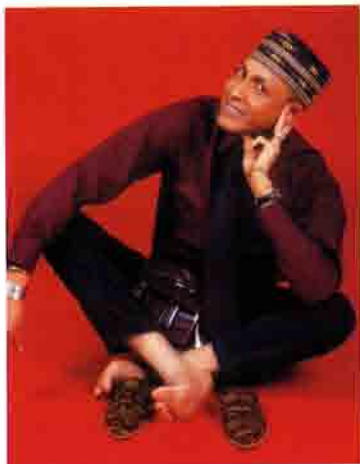
A+ DOSSIER

24 **Russie, mon amour**

A+ FOCUS

38 **Quand la forêt pousse,
pas un bruit**

A+ MODE



46 **Alphadi : « Il n'y a que
Dieu qui crée »**

52 **Shooting Mode**

66 **Looks de stars**

68 **Street Look : 100% Iomé**

A+ CULTURE

70 **Le phénomène
P-Square**

74 **Manie Malone :
Afrique magnétique**

78 **Sélections Livres et
Musique du mois**

84 **A vos agendas !**

A+ ÉVASION



86 **A la découverte du
Burkina Faso**

89 **Le « faux départ »
du Mogho Naaba**

A+ BEAUTÉ

92 **Les Africaines seraient-elles
moins belles que
les autres ?**

96 **Photo, Nu du mois**

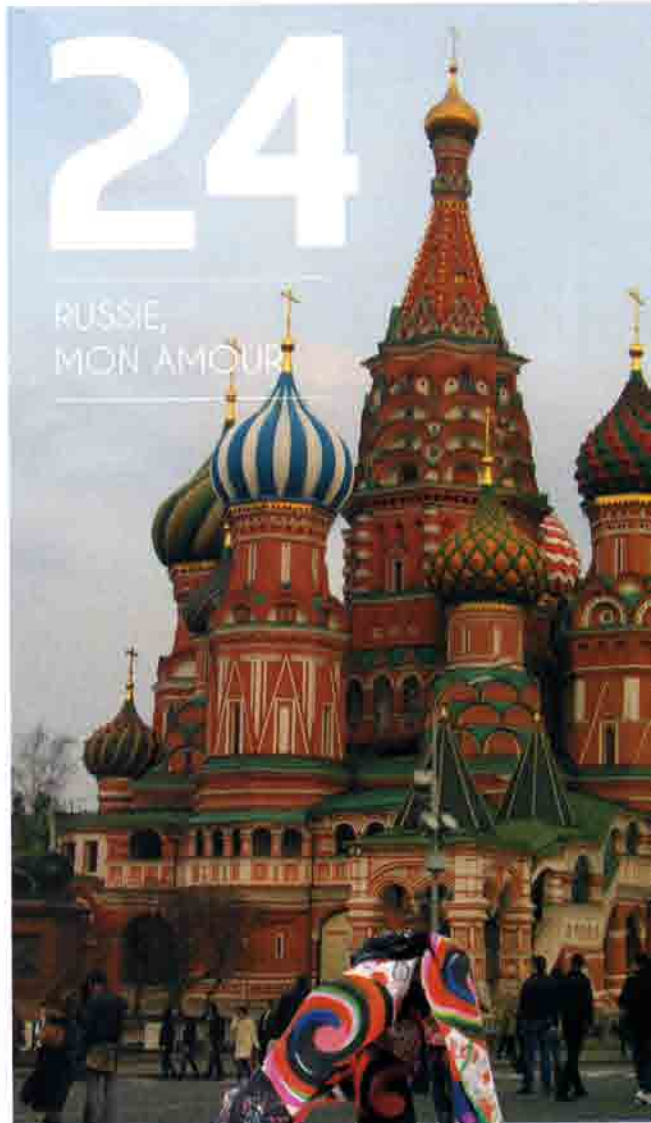
98 **Il était une fois, une
peau saine et sans tache**

A+ GASTRONOMIE

100 **Au fin palais des
sœurs Sylla**

24

RUSSIE,
MON AMOUR



62

CHAUSSURE
CHRISTIAN LACROIX
POUR DESIGUAL



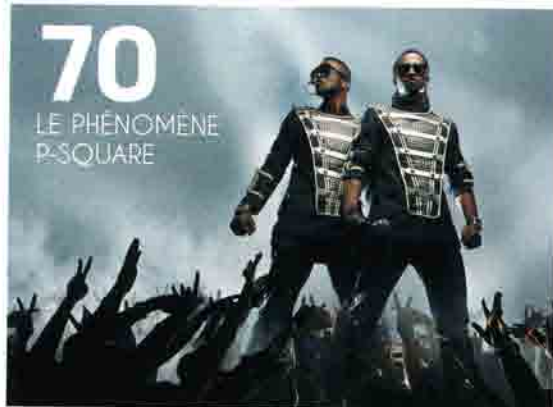
66

LOOKS
DE STARS



70

LE PHÉNOMÈNE
P-SQUARE



74

MANIE MALONE :
AFRIQUE MAGNÉTIQUE

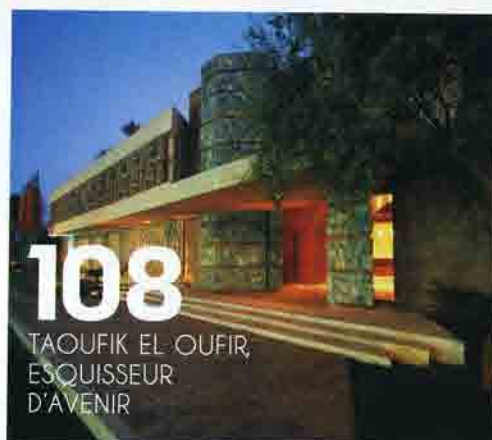


A+ FORME

104 Comment obtenir un ventre plat ?

A+ DESIGN

108 Taoufik El Oufir, esquisseur d'avenir



108

TAOUFIK EL OUFIR,
ESQUISSEUR
D'AVENIR

A+ HIGH TECH

114 Made in Africa



117 Shopping Hi-Tech

A+ AUTOMOBILE



118 Maybach, démesure mesurée

A+ PSYCHO

120 Hyperactive ou éteinte, comment fonctionne la libido ?

A+ HOROSCOPE & JEUX

123 Astrologie, mots fléchés, mots croisés

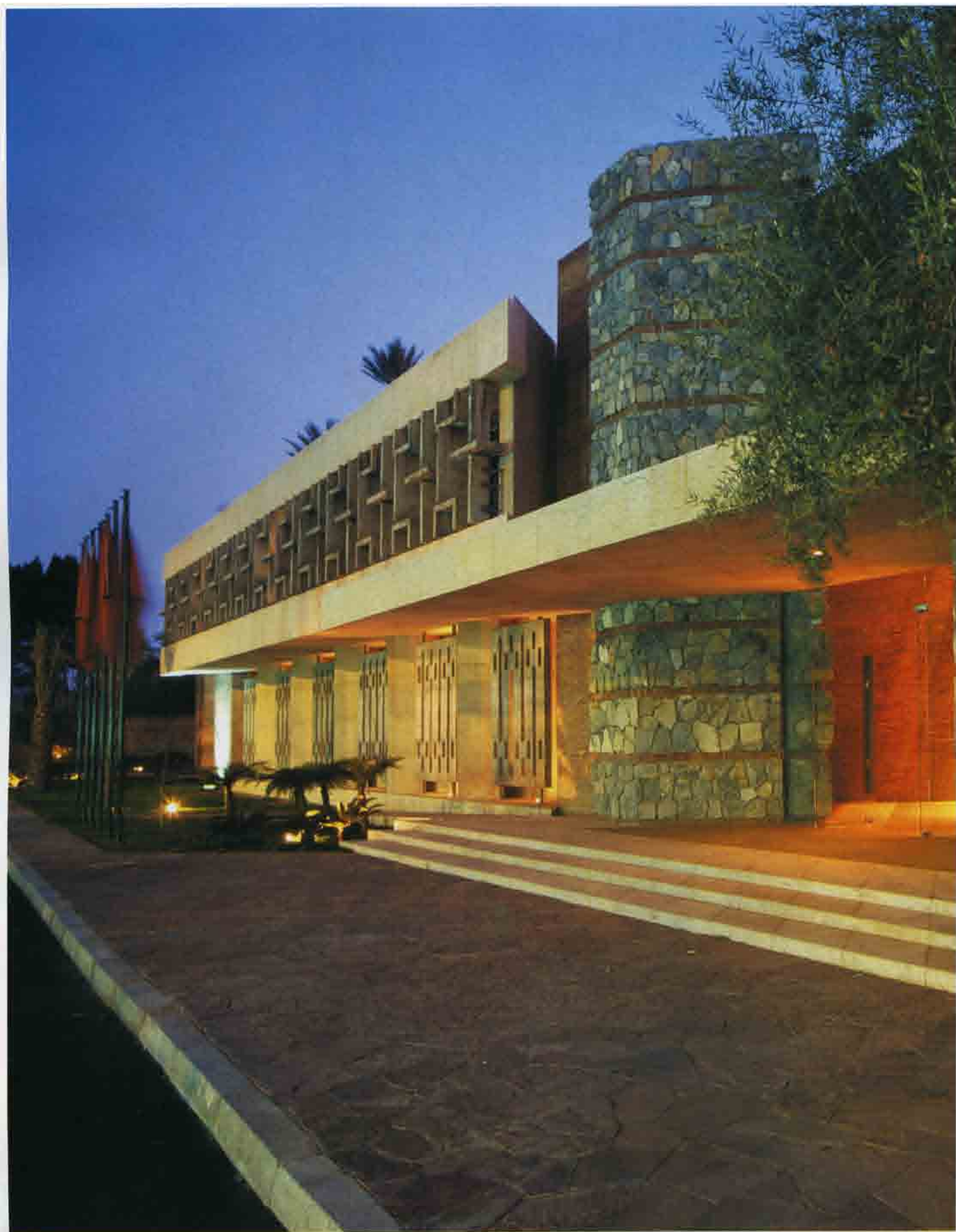
A+ FALLAIT Y ÊTRE

128 Soirées V.I.P.



128

SOIRÉES V.I.P.



> Centre de conférences de Marrakech

TAOUFIK EL OUFIR, esquisseur d'avenir

PAR LAURANNE PROVENZANO

SE NOURRISSANT DE SES EXPÉRIENCES EUROPÉENNES AUTANT QUE DE SA CULTURE D'ORIGINE, IL S'EST FAIT LE CHANTRE DU MAROC DE DEMAIN. MI-ARTISTE, MI-BÂTISSEUR, TAOUFIK EL OUFIR EST DEvenu UN ARCHITECTE DE RÉFÉRENCE, DANS SON PAYS ET BIEN AU-DELÀ.



Rien ne dépasse, chez Taoufik El Oufir. Pas une mèche insoumise, pas un mot de trop. Son discours ressemble au papier qu'on utilise parfois pour dessiner les plans des constructions : millimétré. Si l'on est ce que l'on fait, alors l'architecte marocain incarne à merveille ces bâtisses majestueuses aux lignes épurées, aux détails minutieux et à la précision rectiligne qu'il dessine et met en forme, depuis bientôt 30 ans. Il faut dire que lorsqu'on a dès l'enfance tracé d'un trait d'un seul la trajectoire de sa vie future, on se doit de ne rien laisser au hasard, ni dans les étapes successives du parcours, ni dans le verbe qui le raconte. « À 7 ans mon papa m'a offert un chalet miniature dont j'ai scruté chaque centimètre carré, les volumes et les aspérités, les pleins et les déliés. Là, j'ai su que je deviendrais architecte et rien d'autre ». L'histoire commence ici, avec l'éblouissement suscité par ce parfait objet fait du bois de la ville d'Ifrane – où des années plus tard il dessinera en grandeur nature un village de vacances moderne, en bois et en pierre.

Taoufik El Oufir, encouragé par sa famille qui lui conte l'histoire de l'art et l'urbanisme, Paris, Rome et Florence, n'a jamais envisagé d'autre métier. Après le bac, il quitte Rabat pour Paris et intègre la prestigieuse Ecole Spéciale d'Architecture (ESA), conseillé par le cousin de la famille, le grand Mourad Benembarek qui y enseigne. Grâce aux cycles scolaires intereuropéens, il découvre et apprend dans différents ateliers la beauté architecturale de Varsovie, Bruxelles, Venise, Cambridge. Parfait son approche de la discipline par des stages chez Michel Pinseau, Christian de Portzamparc ou Paul Virilio. Il a aujourd'hui plusieurs centaines de réalisations à son



> Devanture vitrée et porche théâtralisé. Maymana Traiteur à Rabat.

actif – le centre tertiaire Casanearshore Park, des hôtels, des villas privées, des mosquées, des bâtiments publics, les stades de Meknès et Nador –, une renommée qui dépasse largement les frontières du Maroc. Mais lorsqu'il évoque ses « mentors », c'est toujours d'un ton empreint d'un éternel respect.

Développer le Maroc de demain

Taoufik El Oufir, 53 ans, la voix d'un jeune homme de trente ans mais l'aplomb de celui qui a réussi à force de travail, laisse parfois filtrer une pointe de fierté – d'orgueil pourrait-on croire, si l'on ne prêtait attention au personnage. On sent chez lui, au contraire, presque une certaine surprise devant la facilité de son propre destin. Sans faille, sans obstacle, parfait, comme les lignes bien proportionnées d'un gratte-ciel qu'il aurait dessiné, une de ces tours émiraties sans fin qui viennent chatouiller les cieux. Après l'Europe, fraîchement diplômé, il rentre au Maroc où il rejoint l'agence du même Mourad Benembarek. Très vite, il en prend la tête et est associé à des projets pharaoniques à Jeddah, à Koweït. Les responsabilités qui lui sont confiées lui donnent des ailes. En 1985, il fonde sa propre agence à Rabat. Il mettra dès lors un point d'honneur à travailler dans la seule perspective de contribuer au développement de son pays. Car là est la clé de voûte de son approche quasi-militante : l'architecture est un facteur de croissance, un levier social, économique et culturel. « Je pense chaque nouveau projet comme un totem emblématique de mon pays. J'inscris mes réalisations dans la durée, car c'est ce qui me fait aimer des villes historiques comme Paris, où l'on retrouve l'empreinte d'Hausmann. Je pense leur rôle dans les trois ou quatre siècles à venir ». Taoufik El Oufir, quand il s'écarte de sa feuille de route bien quadrillée, se laisse

aller à l'évocation de son processus créatif, qu'il aime à qualifier de « philosophie de pensée ». Il commence par rédiger des textes, esquisser les courbes de ces lieux de rencontre qu'on lui demande de faire jaillir de terre. Aux emplois qu'ils vont créer, aux pôles d'attractivité qu'ils deviendront, aux touristes qui l'arpenteront...

Ainsi parle Taoufik El Oufir, qui raconte son art, sa vie, son œuvre. Respectueux de la géographie et de l'environnement qui accueillent ses idées, il puise dans le patrimoine historique – riyads, résille, couleurs, le rehaussant d'accents modernes, voire modernistes – formes géométriques, sobriété écologique, fonctionnalité, ne perdant jamais de vue les futurs usages et usagers. La construction en soi, dit-il, n'a d'autre intérêt que celui de s'inscrire dans une démarche globale, de se fondre harmonieusement dans le lieu d'implantation et de servir sa fonction à venir. S'effacer, pour mieux sublimer •



> Centre national pour handicapés Mohammed VI à Salé.



> 64 000 m² de bureaux et commerces. Ryad Center de Rabat.